

Les crédits

planification de l'emploi qui aident les jeunes à se trouver un premier emploi ou encore à garder leur emploi.

Il y a par exemple le Programme Développement de l'emploi pour les jeunes seulement, où on consacre 107,2 millions de dollars. Il y a le Programme Intégration professionnelle, où les jeunes seulement ont des fonds de 139,3 millions de dollars. Le Programme relatif aux pénuries de main-d'oeuvre pour les jeunes seulement, 97,6 millions de dollars. Le Programme Acquisition de compétence, pour les jeunes, se chiffre à 8,4 millions de dollars. Le Programme Développement des collectivités, destiné encore aux jeunes, se chiffre à 6,7 millions de dollars.

Monsieur le Président, j'aimerais savoir si le député reconnaît ces chiffres et s'il peut nous dire aujourd'hui que ces cinq programmes au sein de la planification de l'emploi ne sont pas là pour aider les jeunes, quand on sait, monsieur le Président, que 46,4 des 400 000 participants de la planification de l'emploi sont des jeunes. C'est donc 487 millions de dollars sur un budget total de 1,7 milliards de dollars qui sont consacrés à la formation et à l'aide à l'emploi des jeunes. Alors, j'aimerais que l'honorable député, s'il lui plaît, me parle de nos programmes.

[Traduction]

M. Bevilacqua: Monsieur le Président, je remercie la députée de sa question. Toutefois, nous traitons, aujourd'hui, d'une réalité qui résume peut-être mieux le titre d'un article de Lila Sarick, publié, je crois, dans le *Globe and Mail* du 4 juin dernier. Dans son article, intitulé *Thirsting for Employment in the Summer Job Drough*, celle-ci fait état de ce qui suit:

Ils cherchent surtout des emplois liés à la carrière, mais les chances des étudiants sont bien minces puisque beaucoup de compagnies ont réduit le nombre d'étudiants qu'elles embauchaient.

Nous sommes bien sûr au courant également des réductions effectuées par le gouvernement actuel.

Il y a le mythe, puis il y a la réalité. Compte tenu du taux de chômage élevé chez les jeunes, les programmes instaurés par le gouvernement ne fonctionnent visiblement pas. C'est un fait que ni vous ni moi ne pouvons nier. Je ne crois pas qu'il soit justifié d'avoir un taux de 16,6 p. 100 alors que le gouvernement dit vouloir être compétitif à l'échelle mondiale. Je ne crois pas non plus que c'est ce que le gouvernement actuel voudrait pour les jeunes Canadiens.

Malheureusement, la crise du chômage chez les jeunes résulte directement des mesures prises par le gouvernement actuel. C'est la raison pour laquelle le Parti libéral a

choisi de consacrer la journée d'aujourd'hui à l'examen de cette question. J'espère que le gouvernement tiendra compte des propositions avancées par les députés de ce côté de la Chambre et qu'il y donnera suite, car la situation est loin d'être drôle. C'est très grave en effet que, dans le discours du Trône, le gouvernement se soit engagé à soutenir la concurrence à l'échelle mondiale et à favoriser l'éducation de la société, mais qu'il fasse exactement le contraire quand vient le moment d'engager les fonds voulus.

Dans les faits, s'il n'engage pas les fonds nécessaires pour la mise en oeuvre des propositions énoncées dans le discours du Trône, elles ne se réaliseront pas.

Je demande aux ministériels d'exhorter leurs chefs à donner suite aux propositions énoncées dans le discours du Trône et à ne pas s'en servir comme simple référence, car toute une génération de Canadiens attend que le gouvernement agisse. C'est cette génération qui décidera de la réussite ou de l'échec du Canada sur le plan mondial.

M. David Dingwall (Cap-Breton—Richmond—Est): Monsieur le Président, je veux prendre part à ce débat.

Par la même occasion, je veux féliciter mon collègue, le député de Welland—St. Catharines, et bien entendu celui de York-Nord d'avoir amorcé ce débat particulier sur un sujet extrêmement important pour les jeunes Canadiens et aussi pour de nombreuses familles d'un océan à l'autre.

En participant à ce débat, je veux exprimer le point de vue de mes électeurs, dont certains étudient au University College of Cape Breton, ou encore au Riverview High School, au Glace Bay High School, au Breton Education Centre de New Waterford, au MacDonald High School de Dominion, au Reserve District High School de Reserve Mines, au Duncan High School de Duncan, ou à celui de St. Peter's, dans le comté de Richmond.

J'ai écouté très attentivement les remarques qu'ont faites mes collègues de ce côté-ci de la Chambre, ainsi que les observations des députés d'en face. Il convient de souligner que, dans ma province, le taux de chômage chez les étudiants atteint environ 16 p. 100 et qu'il est en hausse. Je signale aussi à la présidence que, dans la région que je représente, il est peut-être deux fois plus élevé.

À cause de multiples fermetures et de l'effritement des institutions nationales, de nombreux emplois ont été perdus, laissant dans une situation économique très difficile des familles jeunes, d'âge moyen ou plus très jeunes.